

CERDON

CURIOSITÉS TOURISTIQUES
PARCOURS PÉDESTRE CENTRE VILLE



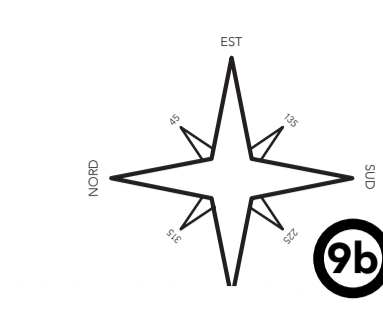
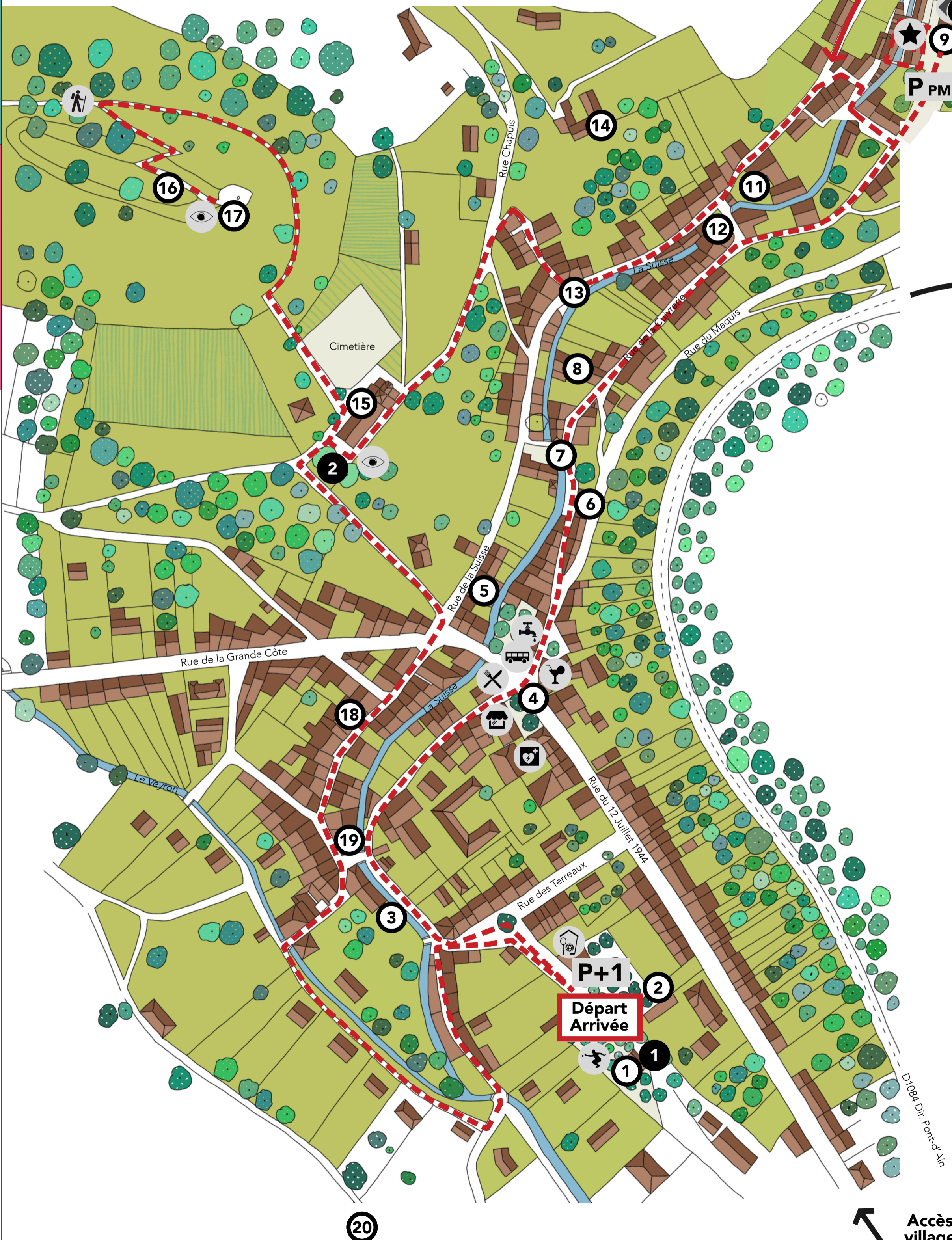
1 BILLET = 2 EXPOSITIONS
 Billet couplé : 14€/adulte - 9€/enfant (7 à 12 ans)
www.cerdonvalleedelain.fr/billetterie-en-ligne



Cuivrierie de Cerdon
 À Cerdon

COMMERCES ET SERVICES

- Épicerie supérette
- Restaurant
- Bar
- Point d'informations Touristiques
- Départ d'itinéraires de randonnée
- Belvédère
- Musée de la Cuivrierie de Cerdon
- Halle des sports
- Fontaine eau potable
- Arrêt de bus
- P+** Parking gratuit recommandé pour la visite
- P_{PMR}** Parking PMR uniquement - visite Cuivrierie
- Jeux de boules
- Défibrillateur externe automatisé



P+2
Départ
Arrivée
 Accès parking par la D1084
 Dir. Nantua
9c
 Variante vers monument des Martyrs à 1 Km par sentier du Maquis
 30 minutes
 Déclivité 58 mètres



50 mètres

Proposition de parcours de découverte de la commune.
 Temps de parcours estimé à 2 heures.
 Respecter les propriétés privées en restant sur l'espace public.

ARRÊTS DU PARCOURS

- 1 Ancienne gare de tramway, gare de tramway de la ligne Ambérieu-en-Bugey à Cerdon
- 2 Four à pain, pas d'oiseau bugiste
- 3 La Suisse, eau vive traversant le village
- 4 Place du 12 Juillet 1944, architectures de la reconstruction
- 5 Moulin à farine, dit moulin Bollier, MH inscrit en 2015
- 6 Maison de viticulteur et négociant en vin, maison de maître avec balcon filant
- 7 Fontaine ronde, parmi la vingtaine du village
- 8 Ancien atelier de tissage mécanique des Soieries Bonnet, édifice communal
- 9 Cuivrierie de Cerdon, musée départemental, MH inscrit en 2013
- 9b Fabrique concurrente d'ustensiles en cuivre et en mallechort, gîtes
- 9c Mémorial du Val d'Enfer, mémoire de la Résistance, site inscrit depuis 1979
- 10 Ancienne papeterie du bas, ou papeterie Loisel
- 11 Ancienne école libre, édifice XVe siècle à fenêtres à meneaux, MH inscrit en 1950
- 12 Maison Main, construite sur la Suisse
- 13 Aménagement hydraulique, canal d'amenée d'eau pour le moulin à farine
- 14 Maison forte de Moyriat, hameau en belvédère
- 15 Église Saint-Jean-Baptiste, paroisse attestée en an l'1000
- 16 Ruines du château, un temps carrière de pierre pour les maisons du village
- 17 Belvédère sur la vallée, perspective singulière sur le vignoble et le village
- 18 Maison Roubaud, édifiée par le duc de Savoie ou le comte de Bouvent, XVIe s
- 19 Maison vigneronne avec toit à bascule, particularité et identité du secteur
- 20 Grangeon, bâti agricole au plus proche des vignes

ARBRES REMARQUABLES

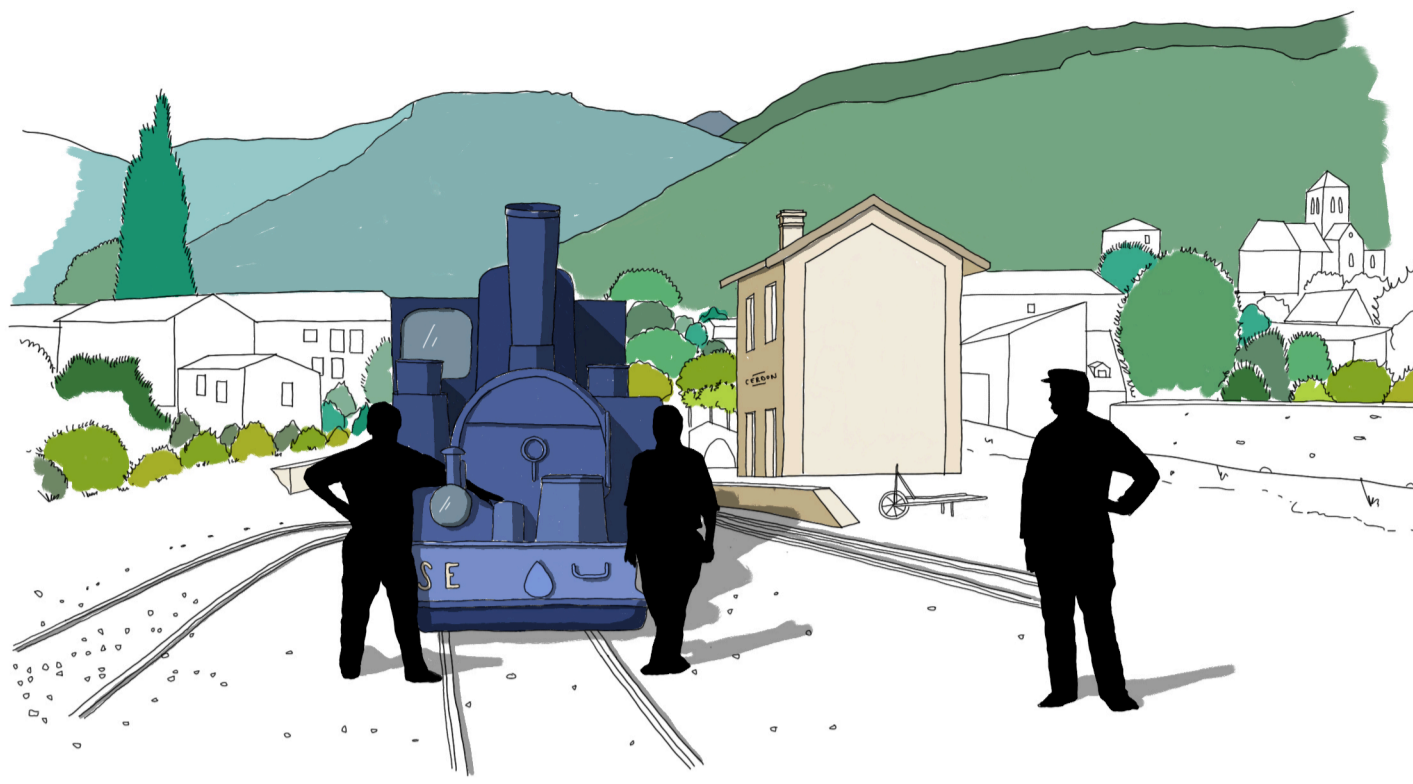
- 1 Erable plane, acer platanoides
- 2 Platane à feuilles d'érable, platanus occidentalis

Document réalisé par le CAUE de l'Ain
 Conception, illustration : Sylvain Pons
 Rédaction : Muriel Jacquemont, Département de l'Ain
 Compléments, relecture : Romain Piquet, Patrimoine des Pays de l'Ain
 Bibliographie flash : GRIMBOT Jacques, Anciennes usines à eau - 4 volumes Juin 2024.

Vous connaissez un arbre, un alignement ou un groupe d'arbres qui vous semble exceptionnel par sa forme, ses dimensions, son essence, son histoire ou vous souhaitez signaler un arbre important à vos yeux (l'arbre du quartier, l'arbre du jardin...)
 Enregistrez un arbre !



Observatoire des Arbres de l'Ain



1 Ancienne gare de tramway, gare de tramway de la ligne Ambérieu-en-Bugey à Cerdon

Une nouvelle loi sur les chemins de fer d'intérêt local est promulguée en 1880, permettant aux Conseils généraux d'équiper les zones rurales en « tramway à vapeur sur route ». De 1897 à 1903, 191 km de voies étroites « type tramway » sont ouvertes dont celle reliant Ambérieu-en-Bugey à Cerdon via Saint-Jean-le-Vieux, d'une longueur de 23 kms, mise en service le 18 août 1897. La gare de Cerdon est alors construite, de type première classe, avec un bâtiment à un étage pour les voyageurs, une halle de marchandises en bois et un cabinet de toilettes. Une remise pour la locomotive est prévue avec un réservoir cylindrique de 10m³ pour son alimentation en eau.



4 Place du 12 Juillet 1944, architectures de la reconstruction

Le nom de cette place, « 12 juillet 1944 », rappelle les représailles allemandes de ce jour. Les habitants de Cerdon ont régulièrement ravitaillé le Maquis. Dès septembre 1943, ils subissent des premières exactions allemandes. Puis le 8 avril 1944, deux fermes de la montagne sont brûlées, Bassan et Choin. Le 12 juillet, ce sont 52 maisons du centre du village qui sont détruites. Le maire, Emile Rougemont, et deux autres Cerdonnais, Charles Bolliet et Francisque Corcellut, sont fusillés. Le village martyr de Cerdon est décoré de la Croix de Guerre le 26 juin 1949. La reconstruction ouvre la voie à de nouvelles architectures régionalistes.

Le soubassement est réalisé avec les gravats des maisons détruites, les étages courants promeuvent le béton banché enduit avec un soin particulier à l'ornementation des encadrements de baies, balcons ou rives de toitures.



5 Moulin à farine, dit moulin Bollier, MH inscrit en 2015

Pour le moulin Bollier : Ce moulin est construit à la fin du 18^e siècle. Le 10 janvier 1839, Jean-François Bolliet l'achète au prix de douze mille francs de l'époque et s'y installe comme meunier dès 1844. Les bâtiments et cette petite entreprise restent dans la famille jusqu'à aujourd'hui. Devenu moulin à huile sur la fin de son activité, les portes se ferment vers 1980. La protection monument historique concerne la totalité du moulin à farine dont le bief depuis la prise d'eau avec ses vannes, la roue, les différents équipements techniques et ceux concernant la production d'huile de noix.



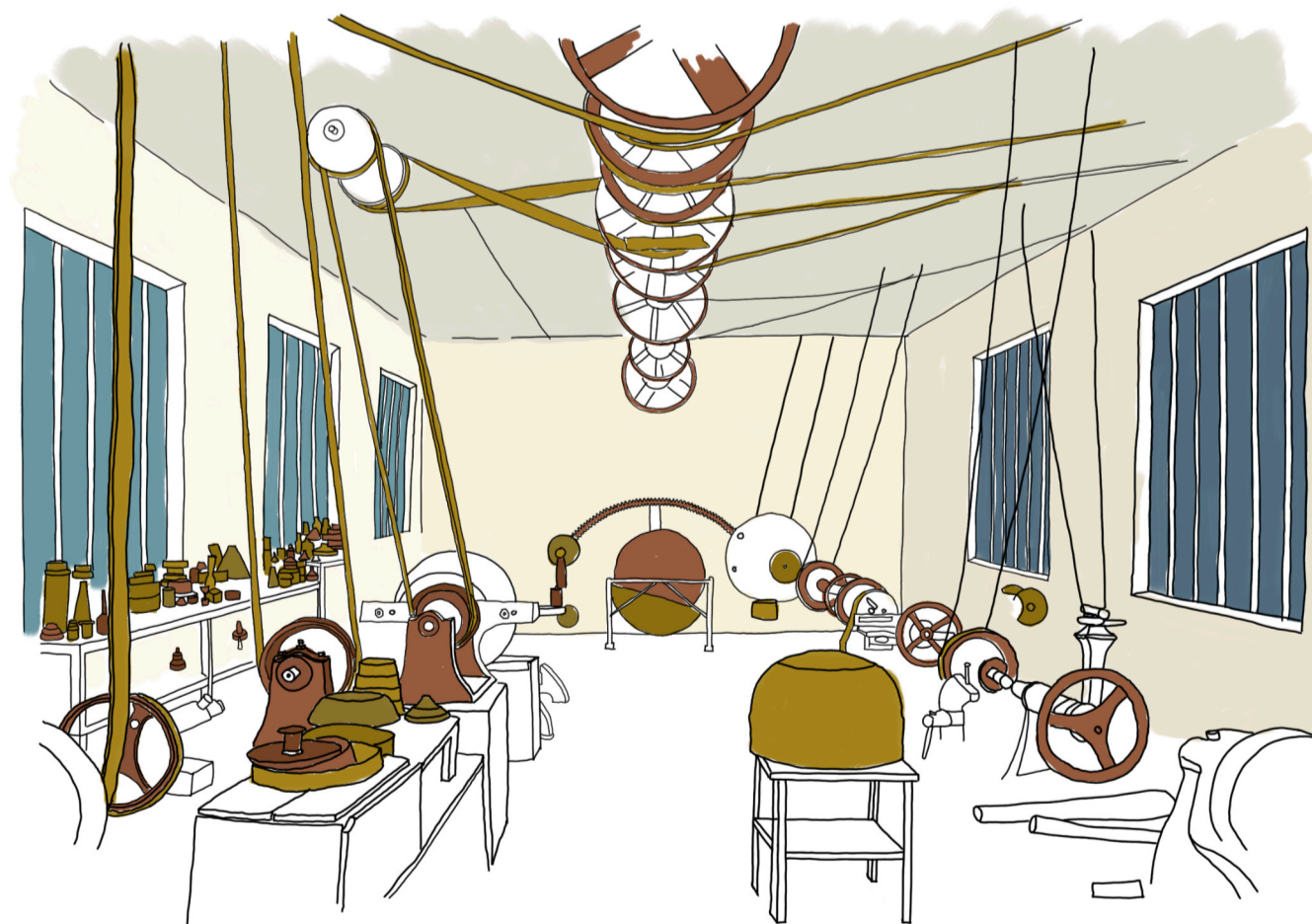
6 Maison de viticulteur et négociant en vin, maison de maître avec balcon filant

Les vieilles maisons de Cerdon présentent une architecture typiquement bugiste qui témoigne des activités agricoles ou artisanales. La maison vigneronne est reconnaissable à son premier étage dédié aux pièces de vie et accessible par un escalier extérieur. Les caves et les remises occupent le rez-de-chaussée. Parfois, l'habitation est complétée par un grenier de stockage ou un second étage habité.



7 Fontaine ronde, parmi la vingtaine du village

A la suite d'une forte épidémie de choléra, le Ministère de l'Agriculture et du Commerce impose, dans une note de 1850, l'édification de lavoirs et de fontaines, permettant une organisation des lieux et des usages de l'eau. Le réseau des fontaines publiques de Cerdon est mis en place entre 1867 et 1878. Au nombre de dix-neuf, elles sont installées grâce au captage de la source de la Culaz, financé par un leg important de Pierre-Auguste Chavent, famille influente de Cerdon, alors propriétaire du château de la Cueille à Poncin.



9 Cuivrerie de Cerdon, centre d'interprétation, MH inscrit en 2013

La cuivrerie est hébergée dans un ensemble de bâtiments dont le plus ancien est le moulin Brunod, acheté en 1867 par la famille Main. Cet ancien moulin à farine est alors converti en cuivrerie. L'évolution des techniques et l'arrivée des machines-outils incitent les exploitants à agrandir les ateliers et donc à construire de nouveaux bâtiments. Cette fabrique d'ustensiles en métal est active jusqu'en 2010. L'ensemble des bâtiments et des machines ainsi que les trois roues à augets sont protégés au titre des monuments historiques depuis 2013. Un vaste projet de restauration et de mise en valeur culturelle, mené par le Département de l'Ain, abouti à ce nouvel espace d'interprétation ouvert au public depuis février 2023.

9b Fabrique concurrente d'ustensiles en cuivre et en maillechort, gîtes

Moulin à papier existant depuis la seconde moitié du XVII^e siècle, il est acheté en 1797 par la famille Loisel et porte le nom de « papeterie d'en haut ». Un siècle plus tard, Francisque Main, cousin des propriétaires de la cuivrerie de Cerdon, ouvre une fabrique d'ustensiles en maillechort, matière plus malléable pour l'orfèvrerie courante. Cet alliage de cuivre, zinc et nickel est très apprécié en coutellerie, industrie du peigne, et joaillerie pour sa résistance et son rendu blanc argenté. Le cuivre est utilisé, de manière ancestrale, pour les ustensiles de cuisine grâce à son excellente conductivité thermique, sa facilité à diffuser et répartir la chaleur, ses propriétés antibactériennes naturelles... Victime d'un incendie en 1923, cet ensemble de bâtiments qui possédait huit roues, se réduit à cette unique construction et une seule roue.



9c Mémorial du Val d'Enfer, mémoire de la Résistance, site inscrit depuis 1979

Le 19 avril 1945, un comité regroupant divers courants de la Résistance est créé avec l'objectif d'ériger un monument à la mémoire des maquisards du département, selon le souhait d'Henri Romans-Petit, ancien chef départemental de l'Armée secrète et des Maquis de l'Ain. En janvier 1947, le projet du sculpteur bugiste Charles Machet et des architectes Robert Jaïne et Noël Albert est sélectionné. Le 26 juin 1949, le général Koenig pose la première pierre au lieu-dit Val d'Enfer, à l'occasion de la présentation de la maquette. En 1956, on lui adjoint un cimetière militaire où reposent des maquisards tombés dans les combats de la Libération, dont Albert Chambonnet, chef régional de l'Armée secrète puis des Forces Françaises de l'Intérieur, exécuté par la Gestapo le 27 juillet 1944, place Bellecour, à Lyon.

Niché au creux d'un virage de la RN84, le site a été choisi pour diverses raisons. D'abord, il se trouve sur un axe de circulation important. Mais surtout, le village de Cerdon a chèrement payé l'engagement de ses habitants. Le village compte trois fusillés, douze déportés et une cinquantaine de maisons incendiées.

10 Ancienne papeterie du bas, ou papeterie Loisel

Cet ancien moulin à blé est acheté par le papetier Honoré Loisel en novembre 1817. On distingue encore, sur la façade regardant la rivière, les accroches soutenant les bâchasses permettant de diriger l'eau en hauteur au-dessus des roues. En 1882, la papeterie est déclarée « usine en ruine ». En février 1887, Jules et Eugène Main, propriétaires de la cuivrerie de Cerdon, acquièrent le bâtiment qui hébergera certaines activités de la fabrique d'ustensiles en cuivre.

13 Aménagement hydraulique, canal d'aménée d'eau pour le moulin à farine

Plusieurs moulins à farine, papeteries ou fabriques d'ustensiles en cuivre rythment le parcours de la rivière « la Suisse ». Des aménagements sont créés afin d'alimenter en eau les différentes roues à aubes ou à augets. Des canaux d'aménée d'eau sont aménagés de diverses façons, en hauteur grâce aux bâchasses en métal, en souterrain ou en dérivation à l'air libre. Ici, vous pouvez voir l'entrée du canal d'aménée d'eau du moulin à farine situé à 190 mètres environ, en bas de la rue. Il est creusé sous la chaussée et les bâtiments, pour déboucher en hauteur au-dessus de la roue du moulin.



15 Église Saint-Jean-Baptiste, paroisse attestée en l'an 1000

C'est à Cerdon que Jean-Claude Colin et Jeanne-Marie Chavoïn fonde la congrégation des sœurs mariste. La paroisse de Cerdon occupe une position dominante sur un replat de la colline de Carmier. Elle est nommée pour la première fois en l'an 1000. Placée sous le vocable de saint Jean Baptiste, l'église de Cerdon a connu plusieurs phases de constructions. Les deux dernières travées ont été construites sur le cimetière au milieu du XIX^e siècle. À l'intérieur, la coupole sur trompe est ornée d'un décor du XIX^e siècle.

de parcours de villes de quartiers.

Une série de parcours urbains disponible en ligne pour parcourir les plus beaux bourgs de l'Ain.

Le CAUE de l'Ain et ses partenaires proposent une série de parcours urbains à faire à pied ou à vélo. Grâce à une carte à télécharger ou à imprimer, vous pouvez déambuler le long d'un cheminement paisible et singulier, pour (re)découvrir l'histoire d'une ville ou d'un quartier.

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'AIN

Sur un territoire qui fut le théâtre d'actions résistantes d'envergure lors de la seconde guerre mondiale, le musée est au cœur de la ville de Nantua.

Installé au sein de l'ancienne prison de la ville, le musée départemental évoque ces épisodes tragiques ou héroïques et aborde les thèmes de l'entrée en guerre, de la vie quotidienne sous l'Occupation, du Régime de Vichy, de la Résistance et des Maquis, de l'aide des Alliés et de la déportation. Riche en témoignages de résistants, reconstitutions, objets du quotidien, affiches, matériels et uniformes militaires, le musée vous propose un parcours historique et vivant au cœur de la Seconde Guerre mondiale.

Sentier des Maquisards

Cuivrerie de Cerdon <-> Mémorial du Val d'Enfer

L'un des premiers Maquis de l'Ain est né autour de Cerdon. Ici, dans les fermes isolées de la montagne, des hommes, quelles que soient leurs origines, leurs religions, leurs cultures, se sont rassemblés pour lutter contre l'occupation nazie. Le sentier des Maquisards, aménagé entre le village de Cerdon et le mémorial du Val d'Enfer, rappelle leur histoire.

archist@ire

Téléchargez l'application gratuite sur votre téléphone !

Pierre PINSARD en Rhône-Alpes

Le renouveau de l'architecture sacrée